

# Châteaubernard: la BA 709 toujours plus haut

■ L'avenir s'annonce toujours plus radieux pour la base qui va encore monter en régime ■ 140M€ d'investissements sont programmés pour les dix ans à venir.

Gilles BIOLLEY  
g.biolley@charentelibre.fr

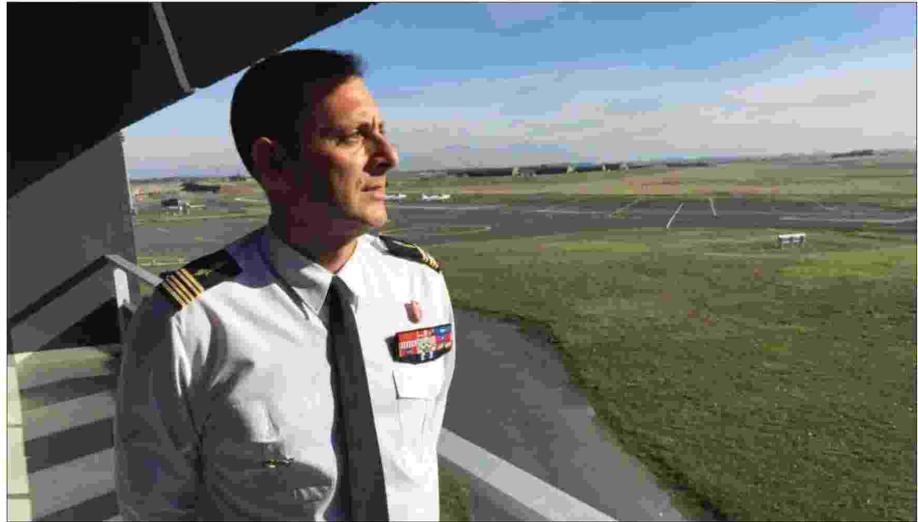
140 millions d'euros d'investissements programmés sur les dix prochaines années. Pour de nouvelles infrastructures et des équipements destinés à accompagner pour bonne partie une montée en puissance des drones qui va générer à nouveau celle des effectifs. Toujours plus fort, toujours plus haut. À la BA 709, la dynamique ne faiblit pas, au contraire, « on change encore de braquet », souligne le colonel Nicolas Lyautey, 44 ans. Il a fêté en septembre dernier sa première année à la tête de cette base étendue sur 465 hectares pour laquelle il confie ne nourrir « aucune inquiétude pour son avenir ». Point de situation à l'issue d'un entretien qu'il a accordé à la presse.

## Les effectifs

Ils vont continuer à croître. 1.150 personnes, militaires et civiles, auxquelles s'ajoutent 150 réservistes, composent les effectifs actuels. Ils vont être rehaussés à nouveau avec l'arrivée de 200 militaires supplémentaires d'ici 2024, pour beaucoup en renforcement de l'escadre de drones qui compte aujourd'hui 300 personnes comme l'école de formation des pilotes. Ils vont s'a-



36 logements sont en cours de construction à Châteaubernard, près de la salle du Castel, dont plus de 20 seront dédiés aux militaires.



Le colonel Nicolas Lyautey, 44 ans, dirige depuis un an une base appelée encore à monter en puissance.

Photos G. B.

jouter aux 200 militaires qui ont déjà rejoint la base ces deux dernières années, en provenance de Tours notamment. « Et on ne s'arrêtera pas là, assure le colonel. La seule inconnue est à quelle vitesse vont-ils progresser ? Ce sont les drones qui qu'il en soit qui vont tirer cette montée en régime des effectifs. » Une hausse qui entraîne des besoins en logements, dossier sur lequel la base travaille de concert avec les collectivités. À ce titre, un pro-

gramme immobilier est en cours à Châteaubernard (36 logements), un autre est en projet rue des Gélines à Cognac (21 logements).

## Les infrastructures

« C'est le gros de ce programme d'investissements. On va en créer de nouvelles, dévolues pour bonne partie à l'activité drones qui va encore se renforcer dans les années à venir, en attendant l'arrivée espérée pour 2028/2029 de l'Eurodrone Male, moyenne altitude, longue endurance (1) », indique-t-il. La création de nouveaux hangars de maintenance, mais aussi de nouveaux logements, pour 150 chambres de plus, est au menu d'ici 2025. Daté et sous-dimensionné, le mess est lui déjà en cours d'agrandissement. Les travaux seront bouclés au printemps. Une opération de rénovation des vieux bâtiments de la base est aussi au programme.

## La flotte

Afin d'assurer sa mission de formation des équipages (pour 40 % sur

simulateur), la base compte 18 Grob 120, avion d'entraînement et de voltige dont l'activité est appelée à se réduire, et 17 Pilatus PC21. Une flotte à laquelle s'ajoutent les 12 drones Reaper, dont six sont sur site, les autres en opération au Sahel. À la fin 2022, neuf nouveaux Pilatus devraient venir renforcer cette flotte.

« L'objectif est de pouvoir former à l'avenir 100 % des pilotes sur la base, annonce-t-il. Aujourd'hui, elle en forme les deux tiers, l'autre l'est à la base aérienne de Cazaux ». Plus d'avions, plus d'activité pour plus de nuisances ? Sur ce point Nicolas Lyautey tient à rassurer : « Nous avons mis en place un plan d'actions pour mieux homogénéiser l'utilisation de nos zones d'entraînement qui couvrent 13.000 km<sup>2</sup> sur six départements. Et nous allons créer dans les prochaines semaines de nouvelles zones d'entraînement au Nord des actuelles, ce qui va permettre de diversifier nos zones de travail. »

(1) Lancé en 2016, ce projet européen devrait permettre de remplacer les Reaper américains utilisés actuellement.